Dimanche 13 décembre 2020 – 3° dimanche de l'Avent.

Is 61,1-2 & 10-11 ; Magnificat (extraits) ; 1 Th 5,16-24 ; Jn 1,6-8 & 19-28.

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas. »

Voilà de quoi éveiller l'attention. Jean-Baptiste, nous l'avons devant les yeux, physiquement, nous le voyons agir ; mais il ne veut pas attirer l'attention sur lui. Non, ce n'est pas lui qui peut répondre à notre véritable attente. Il y insiste lui-même : « Non, je ne le suis pas » répète-t-il, ni le Christ, ni le prophète Elie, ni le prophète annoncé. Et l'évangéliste Jean le souligne d'entrée de jeu : « Cet homme n'était pas la lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la lumière. »… Pour orienter nos regards et notre cœur vers autre chose… « que vous ne connaissez pas » : quoi d'autre ? qui d'autre ? quelle autre vraie lumière ?

Pourtant c'est important ce que fait Jean-Baptiste, ce baptême dans l'eau. Un geste, un rite de conversion comme pour relancer la tradition des prophètes d'autrefois (Isaïe) : « Redressez le chemin du Seigneur… ». Mais il ajoute aussitôt : « Moi je baptise dans l'eau, mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas » et un peu plus après il précisera : « C'est celui-là qui baptisera dans l'Esprit » ! Comment comprendre ce baptême dans l'Esprit ?

Jésus lui-même a voulu passer par le baptême de Jean, dans l'eau. Mais déjà, à son baptême, l'Esprit se manifeste (comme une colombe). Plus tard, aux fils de Zébédée, il a même dit qu'il avait hâte de recevoir un autre baptême, plus redoutable celui-là, qui est comme un calice à boire. Saint Paul précisera que nous autres, les chrétiens, par notre baptême (dans l'eau), nous avons été plongés dans la mort et la résurrection du Seigneur, et que nous avons reçu l'Esprit Saint ce jour-là comme les apôtres le soir de Pâques, et la première communauté au jour de la Pentecôte. Ce baptême dans l'eau annonce le vrai baptême dans l'Esprit à travers le passage par la Passion et la Résurrection. D'ailleurs, dans les premiers temps des persécutions, les catéchumènes, non encore baptisés, recevaient le « baptême su sang » en subissant le martyr. Ils étaient plongés complètement dans la Passion, la mort et la Résurrection du Christ.

Avec Jean-Baptiste quelque chose ne fait que commencer, qui nous amène très loin : vers le Christ bien sûr, et vers son baptême dans l'Esprit à la Résurrection, une sorte de naissance dans l'Esprit, dont là encore « on ne sait ni d'où il vient, ni où il va ». C'est à la fois attirant et déroutant. « Vous ne connaissez pas » ! Cet Esprit, celui dont parlait Isaïe dans la première lecture, l'Esprit qui repose sur le serviteur envoyé pour annoncer la Bonne Nouvelle ; celui qui anime le Magnificat de Marie ; celui dont Saint Paul parle aux Thessaloniciens : « N'éteignez pas l'Esprit ». C'est lui le don de Dieu que nous attendons et qui est déjà à l'œuvre : « Je suis présent dans votre attente » dit un hymne de l'Avent.

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas. »

Au milieu de nous, autour de nous, parmi nous, en nous… Il y a beaucoup de choses que nous connaissons bien, que nous voyons, que nous entendons, toute la rumeur du monde :

des déclarations en tout genre, des inquiétudes, des slogans, des violences, des diagnostics pessimistes sur l'avenir etc… De quoi être conditionnés et sollicités dans toutes les directions. Mais Jean-Baptiste attire notre attention ailleurs : « au milieu de nous », en nous, à l'intérieur de nous aussi. C'est là aussi que parle discrètement mais souverainement l'Esprit de Dieu, l'Esprit de notre baptême, celui dont Jésus disait à ses apôtres, au moment de les quitter, que c'est lui qui les « conduirait vers la vérité tout entière ».

C'est toujours un Esprit qui rouvre l'avenir, quand cet avenir semble compromis. Le Pape François, dans son récent livre d'entretien, « Un Temps pour changer » réfléchit à partir du Covid et de tout ce que cette pandémie, avec ces confinements invite à découvrir ou à remettre en question. Il écrit : « Un temps d'arrêt peut toujours être un bon moment pour faire le tri, pour relire le passé, pour faire mémoire avec gratitude de qui nous sommes, de ce que nous avons reçu, et de là où nous nous sommes égarés. Ce sont de moments de vie qui peuvent être mûrs pour le changement et la conversion. » Changement, conversion : disons des sortes de baptême dans l'Esprit.

Lui-même évoque les trois covids personnels qu'il a vécus : sa grave maladie pulmonaire dans sa jeunesse, son déracinement quelques années en Allemagne, et, surtout, sa mise sur « le banc de touche » après avoir exercé plusieurs responsabilités importantes dans la Compagnie de Jésus. Trois moments, trois épreuves, mais qui ont été comme « une guérison », dit-il, une « transformation personnelle », « une croissance nouvelle qui advient après une taille sévère ».

Nous-mêmes, si nous relisons notre vie, nous pouvons peut-être faire un constat semblable. En tout cas, en ce temps d'Avent, en écoutant Jean-Baptiste, en repensant à notre propre baptême (dans l'eau et dans l'Esprit), nous pouvons aussi relire les étapes de nos histoires et y redécouvrir les appels de l'Esprit en nous-mêmes, en particulier à certains moments plus critiques. Appels à un changement et à de nouveaux départs… en nous, parmi nous, au milieu de nous.

Le Pape François nous renvoie aussi à Noé. Il parle d'une « Arche qui nous attend pour nous conduire vers un nouvel avenir » à propos du déluge et de la remise en question de toute la création. Il y a eu beaucoup d'eau ce jour-là, certes ! Mais aussi une colombe et un arc en ciel qui annonçaient une nouvelle création. Invitation à renaître comme d'un baptême continuel, aujourd'hui et demain.

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas » (pas encore). Il y a tout ce que nous connaissons trop bien, et, pour chacun, ce que nous devons encore apprendre à mieux reconnaître.

Edouard O'Neill, jésuite